

Breastfeeding beyond 12 months- An historical perspective. Y Piovaneli. *Pediatr Clin Nonh Am* 2001 ; 48(1) : 199-206.

L'Académie Américaine de Pédiatrie recommande un allaitement de 12 mois et plus. L'OMS et L'UNICEF recommandent un allaitement de 2 ans et plus. Or, une étude récente menée auprès des pédiatres a constaté que seulement 37% d'entre eux recommandaient d'allaiter jusqu'à 1 an. Dans une autre étude, 25% des médecins décourageaient activement l'allaitement au-delà de 2 ans, et estimaient que c'était à la mère de décider du moment du sevrage. La plupart des pédiatres laissent donc leurs conceptions purement culturelles interférer avec les recommandations objectives des services de santé. Dans cet article, l'auteur fait le point sur les aspects historiques et scientifiques de l'allaitement pendant plus de 12 mois.

Un allaitement de plusieurs années était la norme autrefois. Chez les Hébreux, l'enfant était sevré vers 3 ans. Des textes religieux tels que le Talmud ou le Coran recommandent un allaitement d'au moins 2 ans. Une durée de 2 à 3 ans était courante chez les Grecs et les Romains. Les vertus curatives du lait humain étaient reconnues, pour traiter les problèmes ophtalmiques par exemple, en Chine, en Inde, en Egypte... Avec l'introduction progressivement de plus en plus précoce d'autres aliments, les professionnels de santé ont contribué à un sevrage de plus en plus rapide de l'enfant dans les pays occidentaux. Au 18ème siècle, Cadogan, un médecin anglais, s'élevait contre la pratique du don précoce des aliments solides et contre le placement des enfants en nourrice.

Le raccourcissement de la durée de l'allaitement est devenu alarmant dans les pays occidentaux pendant le 19ème siècle. Les pratiques d'alimentation infantiles sont devenues la principale cause de mortalité infantile, et celle de la création de la pédiatrie en tant que spécialité médicale. A cette époque, les médecins recommandaient encore un allaitement de 9 à 12 mois, le sevrage définitif ne devant pas intervenir pendant les grosses chaleurs. Cet abaissement de l'âge du sevrage s'est accompagné d'une augmentation de la morbidité et de la mortalité. Il a fallu attendre la médecine «moderne» et les découvertes bactériologiques pour voir baisser l'incidence des pathologies liées au non-allaitement et au sevrage précoce. Mais la sortie de laits mieux adaptés a fait entrer en jeu les intérêts commerciaux, et a induit une nouvelle baisse du taux de l'allaitement et de sa durée.

Des anthropologues ont tenté d'estimer la durée - normale » de l'allaitement dans l'espèce humaine. Dans la plupart des cultures traditionnelles où l'allaitement reste la norme, l'enfant est habituellement allaité jusqu'à 2 à 4 ans. Une étude comparative avec les grands singes qui sont les plus proches de nous permet de constater que les grands primates ont une durée de croissance et de dépendance à la mère nettement plus longue que les autres mammifères. Les calculs effectués d'après la durée d'allaitement constatée chez ces grands singes amènent à estimer une durée normale d'allaitement allant de 2-3 ans à 4-7 ans. Il est intéressant de constater que c'est vers 5-6 ans que survient l'éruption de la première molaire, et que le système immunitaire de l'enfant atteint sa pleine efficacité. De ce point de vue, un sevrage intervenant à cet âge se ferait à un moment où l'enfant a atteint un certain niveau d'autonomie sur le plan physiologique.

Un certain nombre d'études ont constaté que l'impact protecteur de l'allaitement vis-à-vis de certaines pathologies infectieuses durait aussi longtemps que l'allaitement. Par ailleurs, les taux lactés de facteurs immunologiques restent stables pendant la seconde année de lactation. Des études ont retrouvé un impact à long terme sur certaines maladies chroniques, qui était d'autant plus important que l'allaitement avait été long. Un allaitement long serait encore plus important pour les enfants vivant dans les populations défavorisées, où l'hygiène est mauvaise, et où les autres aliments disponibles sont de médiocre qualité ; le lait maternel continue à protéger l'enfant vis-à-vis des pathologies diarrhéiques, et apporte des nutriments de haute valeur ; de nombreuses études dans les pays en voie de développement ont montré que la santé et la croissance des enfants étaient meilleures lorsqu'ils étaient toujours allaités que lorsqu'ils étaient complètement sevrés.

Dans les cultures occidentales, l'allaitement long est rarement bien vu, et la mère pourra trouver nécessaire de cacher le fait qu'elle allaite toujours pour éviter la désapprobation. Des mères ont été accusées d'abus sexuel ou de mauvais traitements à enfants parce qu'elles avaient choisi un allaitement long. Il faut espérer que toutes les découvertes faites sur l'intérêt de l'allaitement changeront cet aspect des choses, et aideront l'allaitement long à redevenir la norme dans les sociétés occidentales. « Il a de la chance, l'enfant qui continue à téter jusqu'à 2 ans »- Coello-Novello, pédopsychiatre américain.